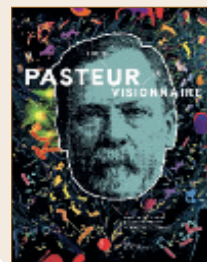


Par Olivier Blanchard, Mathieu Hautemulle, Karen Ramsay & Hélène Trappo

**BEAU LIVRE**

**Louis Pasteur, le visionnaire**

Maxime Schwartz et Annick Perrot (dir.)



Qui est Louis Pasteur, l'homme à qui l'on doit, aujourd'hui encore, de vigoureux débats sur la vaccination ? On ne saurait réduire l'apport du « vainqueur de la rage » à cette invention très médiatique. D'ailleurs, lorsqu'il met au point, avec succès, à l'âge de 62 ans, ses premières vaccinations, il a déjà une longue et brillante carrière derrière lui. Il est aussi le père fondateur de la microbiologie, son mémoire sur la fermentation lactique étant considéré comme l'acte de naissance de cette discipline. Il est le sauveur de l'industrie de la sériciculture, qui l'appela à son chevet lors de la maladie du ver à soie. Le catalogue de l'exposition "Pasteur l'expérimentateur", actuellement présentée à Paris, nous invite ainsi à (re)découvrir les travaux et l'aventure scientifique passionnante de celui qui fut aussi « un entrepreneur de la science », et plante le décor d'une époque. Mais l'intérêt de cet ouvrage, outre une riche iconographie, est également de s'intéresser à un Pasteur plus

intime, loin de l'image sévère souvent véhiculée de ce « visionnaire ».

→ Éditions de La Martinière, 192 pages, 2017. 29,90 euros.

→ À lire aussi sur l'exposition, mais pour un public jeune : Louis Pasteur. Enquêtes pour la science, de Florence Pinaud et Julien Billaudeau (illustr.). Actes Sud Junior, 72 pages, 2017. 16,90 euros.

→ Exposition "Pasteur l'expérimentateur", au Palais de la découverte, à Paris, jusqu'au 19 août 2018.

**JEUNESSE**

**Question d'intelligence**

Florence Pinaud et Séverine Assous (illustr.)



Biologistes, psychologues, copains de classe et parents n'en ont pas tous la même définition... « Comme on n'a pas encore tout compris du fonctionnement du cerveau, l'intelligence reste un peu un mystère. » Ce petit livre malin vient le rappeler. Le cerveau pèse 1,3 kg chez un adulte, il utilise 20% de l'oxygène que l'on respire et 17% des calories que l'on mange ! Le livre joliment illustré casse les clichés : il ne faut pas se fier au test du QI, qui ne mesure pas toutes les formes d'intelligence, et il n'y a pas de lien entre en savoir beaucoup et être intelligent. « Les plus grands penseurs ne sont [d'ail-

leurs] pas ceux qui suivent le mieux les règles du savoir, mais plutôt ceux qui décident de les réinventer. » L'intelligence n'est pas non plus indexée sur le sexe, la richesse, l'espèce. Pas inintelligent de le rappeler.

→ Actes Sud Junior, 64 pages, 2017. 12,50 euros. Dès 8 ans.

**PHOTOGRAPHIE**

**ColèresS planquées**

Dorothy-Shoes



Exigeante et engagée, l'œuvre de cette artiste plasticienne, récompensée en 2010 pour son travail sur l'intimité photographique en milieu carcéral, est touchante. Car elle parle de son expérience de la maladie. On vous donne un indice : le titre est l'anagramme de sclérose en plaques... L'annonce, « c'est une rafale brutale prise en pleine face alors que tu n'as pas mis ton K-way ». À la manière d'un journal intime, l'auteure transcrit, en mots et en images, les peurs et les symptômes de cette maladie. Et à travers ces autoportraits de corps intimes ou étrangers, elle joue une mélodie d'espoir et pleine de vie.

→ Actes Sud, 120 pages, 2017. 34 euros.

**DOCUMENT**

**Les joies d'en bas**

Tout sur le sexe féminin

Nina Brochmann et Ellen Stokken Dahl



Le territoire génital en toute intimité. Ne voyez pas cet ouvrage comme un récit sur l'anatomie – bien qu'il le soit fondamentalement – mais plutôt comme un recueil de conseils qu'une mère, une sœur, une amie pourrait vous offrir. Parler du corps féminin n'est pas toujours aisé. L'histoire commence en 2005 avec le blog Underlivet, que les deux auteures – alors étudiantes en médecine – conçoivent d'abord pour les adolescentes, mais qui finit par « ratisser large ». Pourquoi ? Parce que, face à la masse de données sur le sujet dans les médias et sur Internet, et face à « l'extrême sexualisation de certaines semaines d'intégration organisées dans les lycées norvégiens » (où la pression sociale « incitait les filles de 16 ans, désireuses d'être cools et de se faire accepter, à dépasser leurs limites sexuelles »), la désinformation s'avère particulièrement nocive. Pourquoi ça ne fonctionne pas toujours comme on veut ? C'est quoi le point G et l'orgasme vaginal ? Peut-on constater médicalement si une fille est vierge ? Quelle contraception choisir ? Nina Brochmann et Ellen Stokken Dahl livrent aux femmes, mais aussi aux

hommes, les dernières découvertes sur l'organe sexuel féminin. Un ouvrage souvent amusant qui déjoue bon nombre de mythes.

→ Actes Sud, 448 pages, 2018. 22,50 euros.

**ENQUÊTE**

**Steak machine**

Geoffrey Le Guilcher



Saisissante plongée de quarante jours, le temps d'un été, avec un journaliste infiltré dans un abattoir industriel en Bretagne. 600 bœufs et 8 500 porcs y sont tués chaque jour, et les ouvriers meurent à petit feu. Accidents et usures accélérées des tendons des épaules et du canal carpien, entre autres, menacent les salariés, soumis à un management brutal et des cadences effrénées. Beaucoup recourent à des substances plus ou moins légales. « Si tu te drogues pas, tu tiens pas », dit l'un d'eux. Et pourtant, le lien entre le travail et certaines maladies imputables à l'abattoir n'est pas toujours établi officiellement. Et quand il l'est dans une étude, révélée dans ce livre, celle-ci est savamment enterrée par les responsables de cette industrie mortifère...

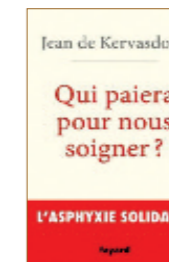
→ Éditions Goutte d'Or, 200 pages, 2017. 12 euros.

**ESSAI**

**Qui paiera pour nous soigner**

L'asphyxie solidaire

Jean de Kervasdoué



« Mes amis me disent que ce livre est comme une peinture pointilliste, j'ai travaillé par petites touches sur la démographie, les valeurs, la fiscalité, le pouvoir et, à la fin, on voit le paysage », confie Jean de Kervasdoué, que nous avons interviewé (entretien à lire dans notre prochain numéro). Ce livre est un peu différent de ses précédents : moins technique (il n'y a pas de tableau, pas de colonne de chiffres), mais plus philosophique (il s'interroge par exemple sur cette société de l'émotion qui éloigne la mort « à coups de pilules et de belles paroles »), plus idéologique (« derrière l'économie, il y a des valeurs cachées qui sont quelquefois critiquables »), voire carrément polémique quand il attaque le dogme de la compétence des médecins. Un texte étonnant et très libre, presque comme un bilan des années de travail de l'économiste, sur sa manière de voir le système de santé et ses contradictions, et la façon de le sauver. On peut ne pas être d'accord avec les réponses, mais on ne peut nier qu'il pose toutes les bonnes questions.

→ Éditions Fayard, 304 pages, 2017. 18 euros.

**On a aussi reçu...**

**→ Penser la fin de vie – L'éthique au cœur d'un choix de société**

L'auteur, docteur en philosophie et formateur d'acteurs en soins palliatifs, « critiquant la tendance contemporaine à réduire la question de la fin de vie au seul critère de la "liberté" du sujet [...] souligne que le débat est bien souvent éloigné de l'expérience

quotidienne des soignants et des accompagnants ». Une réflexion exigeante. • Jacques Ricot, Presses de l'EHESP, 352 pages, 2017. 19 €.

**→ Les médecins généralistes face au défi de la précarité**

Après avoir étudié la routine de huit cabinets médicaux pendant plusieurs mois, l'auteure, sociologue et directrice de l'URPS-médecins des Hauts-

de-France, en arrive à la conclusion que les inégalités sociales de santé peuvent être accentuées par le système de santé. Décryptant l'organisation des cabinets, elle montre que « l'aménagement de la salle d'attente semble traduire la manière dont les médecins conçoivent leur métier et la relation médecin-patients ».

Et casse quelques clichés : « Les personnes de toutes les catégories sociales sont capables de se projeter dans le temps et de pouvoir honorer une consultation sur rendez-vous », contrairement au préjugé d'un patient pauvre ne respectant pas les horaires. L'auteure analyse par ailleurs le refus de soin comme « un facteur protecteur

de l'épuisement professionnel. » Un livre riche et concret pour prendre du recul. • Caroline de Pauw, Presses de l'EHESP, 228 pages, 2017. 25 €.

**→ Gériologie préventive – Éléments de prévention du vieillissement pathologique**

Une somme d'informations sur tous les aspects de la vie à partir de 50 ans. Dans cette nouvelle édition, l'auteur, praticien

hospitalier en gériatrie, intègre le concept de fragilité, les gérontotechnologies (avec les dispositifs mobiles, les sites et questionnaires en ligne, la télémédecine...) ou encore la situation des centenaires – leur nombre augmente en France, sans qu'on connaisse précisément leur état de santé. • Christophe Trivalle, Elsevier Masson, 3<sup>e</sup> éd., 720 pages, 2016. 39,50 €.

**→ Chirurgie ambulatoire : aspects organisationnels**

Écrit par des hospitaliers, cet ouvrage rappelle qu'il n'y avait pas, avant 1991, de cadre juridique ou administratif à cette activité. Énonçant les principes du secteur (sélection des patients, choix des actes...), il liste ses avantages et les erreurs à éviter. On sera

en revanche surpris de lire que les Idels et les kinés interviennent en ville « le plus souvent via des sociétés prestataires de services contactées par les établissements de soins ». Les auteurs proposent de créer des postes d'infirmières de coordination de parcours. • Marc Beaussier, Nicolas Dufeu, Patrick Nicolai, Alexandre Theissen, Arnette, John Libbey Eurotext, 176 pages, 2016. 34 €.